

À l'occasion du 400^e anniversaire de la pose de la première pierre de l'actuelle église Saint-Loup, Mgr Warin, évêque de Namur, y présidera la messe du dimanche 5 septembre 2021. Cordiale bienvenue à toutes et à tous !



Entre Jean & Loup
Communauté paroissiale
Saint Jean-Baptiste & Saint Loup
N° 377 SEPTEMBRE 2021



EN PAROISSE

Interrompue à cause de la pandémie de la Covid-19, la procédure de l'élection des membres d'un nouveau conseil paroissial va être relancée. S'étaient déjà proposés comme candidat-e-s: André Bertrand, Marc Broché, sœur Marie-Françoise, Jean-Paul Materne et Myriam Weynants-Ringlet, membres du conseil sortant, ainsi que Katilu Jackson.

Toute autre candidature accompagnée d'une courte présentation peut encore être adressée jusqu'au 12 septembre au Conseil paroissial St-Jean & St-Loup, rue du Collège, 17, à 5000 Namur ou par courriel à entrejeanetloup@gmail.com ou être remise lors d'une célébration à Saint-Loup. Par la suite, le conseil sortant invitera paroissiennes et paroissiens à élire les membres du nouveau Conseil pour une durée de trois ans.

Avec déjà de sincères remerciements aux membres du conseil sortant et aux candidat-e-s voulant poursuivre la pratique de la coresponsabilité telle que définie dans la Charte paroissiale adoptée en 2008 par notre communauté d'Église.

Sur les 400 ans de Saint-Loup, joyau baroque de Namur

Pour rappel, en lien avec le 400^e anniversaire de la pose de la première pierre par les Jésuites de l'actuelle église St-Loup, y est présentée jusqu'en novembre l'exposition « L'église St-Loup - 1621-2021 - 400 ans de la vie d'un patrimoine », par la Société archéologique de Namur (SAN), avec la collaboration de l'ASBL Les Amis de l'église St-Loup et le conseil de Fabrique de cette église, avec l'appui de l'Agence wallonne du Patrimoine (AwaP).

Paroissiens et paroissiennes sont spécialement invités à la venir la visiter le dimanche 10 octobre à l'issue de la messe.

Parmi les événements liés à cet anniversaire déjà annoncés, il y a la conférence sur la scénographie de l'église St-Loup le vendredi 24 septembre à 18h par R. De Koninck et C. Heering, deux des auteurs du livre que la SAN devrait sortir en automne sous le titre « De Saint-Ignace à Saint-Loup. Quatre siècles d'un joyau baroque à Namur », et non celui indiqué dans la feuille d'août envoyée par internet.

APRÈS LA SAINT IGNACE 2021

Au nom des Jésuites et de la famille ignatienne, le père Henri Aubert a adressé de vifs remerciements pour l'accueil reçu à l'église Saint-Loup et à l'Escholle dominicale pour les Pauvres le 31 juillet à l'occasion de la Saint Ignace. Les 800 € de la collecte ont été destinés aux victimes des inondations et à l'asbl Escholle dominicale pour les Pauvres, tandis que la communauté de la chapelle N-D de la Paix a pris en charge les appuis aux actions des Jésuites en R.D.C. et au Liban.

PARTAGE : POUR ET AVEC MGR PIERRE WARIN

À la suite du 400^e anniversaire de la pose en 1621 de la première pierre de la chapelle Saint-Ignace devenue église Saint-Loup, la paroisse St-Jean-Baptiste et St-Loup a invité Mgr Pierre Warin, évêque de Namur, à y présider la messe du dimanche 5 septembre à 10h30. D'où, après le rappel des liens noués avec les Jésuites fait à l'occasion de la Saint Ignace 2021, celui du vécu de cette paroisse, mais aussi celui d'attentes pour l'avenir de membres de celle-ci :

C'est en 1964 que la paroisse Saint-Jean-Baptiste a été réunie à celle de Saint-Loup et avec comme curé l'abbé Georges Bouchat, qui l'était avant à Saint-Loup. Lui succéderont, de 1979 à 2012, l'abbé Paul Malherbe, ancien vicaire épiscopal de Mgr Charue et de Mgr Mathen, puis, en 2012 et en 2014, le père jésuite Michel Hermans et l'abbé Arnold Yoka.

Comprenant les habitants du vieux Namur, dont des immigrés le plus souvent venus de Sicile, et, par choix, beaucoup de personnes des environs, la paroisse St-Jean-Baptiste et St-Loup a prolongé l'accueil de toutes et de tous que pratiquaient déjà les paroisses précédentes en y ayant été encouragées par des prêtres aux fortes personnalités. Ce fut le cas à St-Jean, du chanoine Descamps, de l'abbé Jacoby, aux sermons fleuris invitant aux partages des couvertures avec les plus pauvres, du vicaire Joseph André, sauveur de nombreux enfants juifs durant la guerre '40-45, et de l'abbé Étienne Strojwas, qui fut à l'origine de l'initiative diocésaine qu'est le Centre des Immigrés Namur-Luxembourg (CINL), longtemps hébergé dans le vieux Namur. Et à St-Loup, il y eut Dom Minsart, fondateur de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Marie, et donc l'abbé Bouchat, tous deux si proches des petites gens.

À cet héritage devaient s'ajouter les ouvertures dues au concile Vatican II clôturé à Rome en 1965 et dont une des grandes figures fut Mgr Charue, évêque de Namur C'est d'ailleurs une référence à la « conversion des mentalités et des attitudes » de ce concile qu'on trouva en 1967 dans la déclaration pastorale sur l'avenir économique des provinces de Namur et du Luxembourg de Mgr Charue, alors qu'il avait déjà fait de 1949 une Année sociale et avait autorisé la messe en wallon pour les fêtes de Wallonie à partir de 1952. Et en lien avec le « Tous responsables » de Mgr Mathen, les curés Bouchat et Malherbe, promurent aussi successivement les ouvertures de Vatican II en s'appuyant sur bien des laïcs. Cela s'est fait à travers les préparations et animations des offices, les catéchèses pour enfants et jeunes, un groupe Solidarités en lien avec Entraide et Fraternité-Action Vivre Ensemble et bien d'autres promoteurs de la Justice sociale chez nous et à travers le monde ou encore avec de régulières assemblées, les conseils paroissiaux successifs et les feuilles mensuelles Entre Jean et Loup parues depuis 1968, avec longtemps les tant appréciés billets de l'abbé Malherbe.

De plus, c'est à partir de la paroisse et souvent en lien avec l'appellation « Œuvres de l'abbé Malherbe » que furent créées et élargies les permanences du Vî Clotchi pour accueillir d'abord des personnes âgées du quartier et ensuite des plus démunis de tous âges et d'origines diverses, ainsi que l'ASBL Escholle dominicale pour les Pauvres. Présidée durant quinze ans et jusqu'il y a peu par Marie-Claire Seinlet, celle-ci a mené à bien les restaurations des bâtiments de la rue Rupplémont et du Logis St-Materne, à la rue Notre-Dame, qu'avait entamé le Fonds de Gestion et des Travaux des Bâtiments ou... FGTB. De là la réalisation de logements sociaux - comme il y en a d'autres à prix modérés dans l'ancien presbytère de St-Jean, place chanoine Descamps -, l'accueil du Centre de service social de Namur, héritier d'un ancien service social inter-paroissial, celui d'une École des Devoirs et celui du lavoir social Li P'tite Buwèye ou la Petite Lessive, ainsi que la mise à disposition de salles de réunions pour la paroisse, des groupes d'Alcooliques Anonymes, Entraide et Fraternité-Action Vivre Ensemble, le mouvement Église-Wallonie, etc.

À la suite de la nomination en 1991 de Mgr Léonard, tout comme d'autres prêtres et laïcs du diocèse, la communauté paroissiale et son curé regrettèrent la mise entre parenthèses des priorités pastorales approuvées par Mgr Mathen sur base de l'Assemblée diocésaine tenue à Nassogne en 1985 et celle de formations communes de futurs prêtres et de laïcs au Grand Séminaire et en d'autres lieux, comme le village alsacien d'Ottrott, tandis qu'il y eut l'accueil de Communautés charismatiques, dont celle de Béatitudes à l'église St-Loup « pour faire ce que vous ne faites plus, mais sans intervenir dans la vie paroissiale... ».

Par la suite, c'est avec Mgr Warin, en tant qu'évêque auxiliaire, qu'un conseil de St-Jean-St-Loup avait pu échanger sur la manière de collaborer entre paroisses. Aussi, l'arrêt de l'invitation faite aux paroisses namuroises de célébrer à l'occasion ensemble fut-il regretté dans notre communauté après une expérience vécue positivement à Bomel, mais pour cause de divergences de vues et de pratiques.

Depuis lors, notre paroisse a accueilli comme un des signes d'espérance la prise en compte par Mgr Vancottem et son conseil de la Charte qu'elle a adoptée en 2008 pour promouvoir la coresponsabilité et dont le père Hermans et l'abbé Yoka avaient apprécié l'existence et le contenu.

De même, on s'est souvenu dans notre paroisse que Mgr Warin avait employé l'image de l'Église aux habits désormais trop grands quand il était devenu évêque auxiliaire ou encore qu'il était venu célébrer à St-Loup avec l'évêque de Antsirabe (Madagascar) pour le Carême de Partage 2016 et qu'il avait présidé la messe des funérailles de l'abbé Malherbe.

Avait aussi été relevée l'homélie prononcée par Mgr Warin lors de son installation comme évêque de Namur. Car elle était perçue comme un véritable programme pastoral à mettre en œuvre, avec rappel aux chrétiens de l'invitation faite aux chrétiens par saint Pierre de témoigner de l'espérance qui est

en eux avec humilité et sans arrogance. De plus, cette homélie a été prolongée par une première lettre pastorale « Duc in altum », la démarche « Donnons tout son sens à la vie » proposée à tout le diocèse pour la fête de Pâques 2021, en lien avec la lutte contre la pandémie Covid-19 et avec le beau texte de Philippe Vauchel, ainsi que l'enquête en vue de vivre la Mission de l'Église aujourd'hui et demain, bien qu'il n'y eût que quelques réponses de membres de la paroisse... Notre communauté a aussi apprécié voir sœur Marie-Françoise devenir membre du Conseil épiscopal, puisqu'elle était déjà depuis quelques années une membre active du Conseil paroissial, en faisant bénéficier de ce qu'elle vit au plan international avec les Sœurs de Sainte-Marie. Est aussi à relever l'expérience toujours en cours de groupes de lecture de l'évangile selon saint Marc vécue avec l'enrichissant éclairage théologique de l'abbé José Reding.

Avec moins d'habitants permanents et bien des changements dans les commerces, le quartier qui est celui de la paroisse a profondément changé et est devenu un espace à forte densité de loisir basé sur les cafés et la restauration. Et tout cela rend les limites de la paroisse encore plus floues.

Dans ce contexte et sur le chemin de la synodalité prôné par le pape François et Mgr Warin, il y a parmi les désormais moins nombreux et plus âgés paroissiennes et paroissiens un appel à une refonte et une réorganisation de la pastorale du centre-ville, comme du clergé et des « œuvres sociales ». Et cela, pour favoriser des pauses dans l'effervescence urbaine, à travers la diversité des offices à l'image d'une Église plurielle, la proposition d'autres moments que les messes ouvrant à la réflexion et aux sensibilités variées, ainsi que des moments culturels en lien avec la spiritualité et puisant dans l'histoire culturelle de l'Église et de nos églises.

JOURNÉES DU PATRIMOINE 2021

Ces samedi 11 et dimanche 12 septembre aura lieu la 33^e édition des Journées européennes du Patrimoine en Wallonie sur le thème « Femmes et Patrimoine ». Parmi les lieux à visiter, il y a l'Escholle dominicale pour les Pauvres à la rue Rupplémont, du nom de Anne de Rupplémont qui avait soutenu les plus démunis comme cela a continué ensuite.

Visites les 11 et 12 septembre de 10 à 18 h et visites guidées de 45 minutes toutes les heures de 10h15 à 17h45. Tél : 0498.903085 et coordination@escholledespauvres.be.

Merci de signaler toute proposition d'aide pour ces visites au 0498.903085.

Et une conférence sur l'Escholle sera donnée le mercredi 16 septembre à 17h30 à l'église St-Loup par E. Bodart.

POUR LES FÊTES DE WALLONIE, la messe sera célébrée le lundi 20 septembre à 10 h en l'église St-Loup, rue du Collège. Avec homélie de l'abbé Bernard Van Vynckt, curé-doyen de Marche-en-Famenne.

POUR LES VICTIMES DES INONDATIONS, merci de verser avec la communication « Inondations » à La Croix Rouge BE70 0000 0000 2525 ou à Caritas Secours BE79 2100 6791 7533 ou à Action Vivre Ensemble BE91 7327 7777 7676 (pour des associations sinistrées).